

Vom zuhörenden zum handelnden Arzt

Verpasster Rollenwechsel

Edy Riesen

Ehemaliger Redaktor PHC, pensionierter Hausarzt, Ziefen

Heute nehmen wir zunehmend Abstand von der Figur des autoritären Arztes, manchmal muss dieser Archetyp des wissenden Heilers aber wieder geweckt werden. Dr. E. hielt viel von der Hypothese, dass der Patient oft weiss, was für ihn gut ist. Einer seiner Kollegen hat dazu eine hübsche Arbeit verfasst mit dem Titel «Der Arzt auf dem Sozius – tolerieren statt dirigieren» [1].

Er brauchte etwas Distanz, weil sein Bauch meldete, dass etwas nicht stimmte.

An jenem nasskalten Wintertag vor vielen Jahren war das Wartezimmer voller Grippepatientinnen und -patienten, und als er seinen Bekannten aus der damaligen Parallelklasse ins Sprechzimmer rief, fiel ihm sofort

sein hochrotes Gesicht auf. Es zeigte sich eine heftige Rachenentzündung, der Allgemeinzustand war reduziert, aber das war normal in diesen Tagen. Die Leute kamen und gingen und waren nach ein paar Tagen mit Fieber und Abgeschlagenheit wieder auf den Beinen; die Influenza eben. Und doch war etwas anders. Um das Labor zu verordnen ging Dr. E. hinaus. Er brauchte etwas Distanz, weil sein Bauch meldete, dass etwas nicht stimmte. Sicher wäre es besser, den Kranken gleich einzuweisen.

Zurück im Sprechzimmer kam es zu einem dieser kurzen Gespräche, wie man sie unter alten Bekannten führt. Die vertrauten Worte und die abgedroschenen, beruhigenden Sprüche unter Männern, die Abmachung, der Patient könne sich jederzeit melden und das Antibiotikum gegen die im Test festgestellten Streptokokken, all dies böte genügend Sicherheit.



Am nächsten Morgen wurde der vorher noch gesunde Mann mit allen Zeichen eines septisch-toxischen Schocks todkrank in die Klinik gebracht, wo er dank der modernen wochenlangen intensiven Behandlung unbeschadet überlebte. Die Erholung allerdings benötigte Monate. Die Ehefrau hatte ein gewisses Verständnis für den Arzt, da sie am selben Abend ihren Mann noch einmal vergeblich zu überzeugen versuchte, ins Spital zu gehen. Der Betroffene selbst machte auch später nie Vorwürfe. Dem Arzt war aber sofort klar, dass er seinem Bauchgefühl hätte nachgeben müssen. Einen septisch-toxischen Schock sieht ein Praktiker zwar nur wenige Male. Aber auch ohne genaue Diagnose war offensichtlich, dass etwas nicht stimmte. Warum hatte er sich so täuschen lassen? Es gibt eben Momente, wo die Verantwortung ganz beim Arzt liegt und in diesem Fall hätte er die Führung nicht abgeben dürfen. Ein Rollenwechsel vom

zuhörenden Arzt, der das *shared decision making* gerne pflegt, zum handelnden und «befehlenden» Arzt muss

Es gibt Momente, wo die Verantwortung ganz beim Arzt liegt und in diesem Fall hätte er die Führung nicht abgeben dürfen.

bei solch gefährlichen Verläufen rasch und entschieden erfolgen. Dies schützt nicht nur den Patienten, sondern auch den Arzt vor Katastrophen und (wir sind zwar nicht in den USA) auch vor möglichen juristischen Folgen.

Bildnachweis

© Roberto Caucino | Dreamstime.com

Literatur

- 1 Litschgi L. Der Arzt auf dem Sozium – tolerieren statt dirigieren. *PrimaryCare*. 2012;12(01):7–10.

Korrespondenz:
Dr. med. Edy Riesen
Ehemaliger Redaktor PHC,
pensionierter Hausarzt
Hauptstrasse 100
CH-4417 Ziefen
edy.riesen[at]gmx.ch

CIRS-Flash n° 13: un tube d'échantillon de selles «sans nom»

«Un matin, nous avons trouvé un tube d'échantillon de selles «errant» dans notre cabinet médical. L'assistante médicale, actuellement très occupée par le coronavirus, ne se souvenait plus du tout de la personne qui avait apporté ce tube ni du genre d'analyse qu'on aurait dû faire. Lorsque finalement un foyer pour personnes âgées nous a contactés pour connaître le résultat, nous étions enfin en mesure d'attribuer ce tube au bon patient sur la base du jour de réception. Nous avons perdu deux jours, mais l'incident est resté sans conséquences graves. Nous avons constaté des dysfonctionnements à plusieurs niveaux: nous avons remis un tube non étiqueté à un foyer pour personnes âgées et celui-ci n'a pas non plus complété l'étiquette. Lors de la remise du tube à notre cabinet, aucun contrôle de l'étiquette n'a eu lieu. Et au niveau du laboratoire externe, le test n'a pas été enregistré (ce que nous faisons normalement lors de la remise des sets de tests).

Nous avons encore une fois insisté sur la nécessité de vérifier le bon étiquetage au moment de la réception et de l'envoi des tubes d'échantillons auprès de nos assistantes médicales.»

Commentaire: Il s'agit d'un problème qui peut survenir à tout moment. L'étiquetage des tubes de laboratoire est une source abondante d'erreurs. Il est d'ailleurs relevé dans la littérature et ce genre d'erreurs se produit souvent dans les cabinets et les hôpitaux.

Nous nous efforçons généralement d'étiqueter correctement les tubes et de préciser le test à effectuer avant de les envoyer. Pour alléger le travail des assistantes médicales et des patients et pour éviter des problèmes de confusion entre les échantillons, nous avons commencé à remettre aux patients des récipients préaffranchis du laboratoire, adressés à celui-ci pour que les patients puissent renvoyer les tubes d'échantillons directement au laboratoire. De plus, nous instruisons toujours les patients concernant le prélèvement de l'échantillon et le retour du tube au laboratoire.

Notre expérience montre que ce processus est fiable et qu'il fonctionne étonnamment bien. De plus, les patients sont ravis car ils n'ont pas besoin de passer exprès au cabinet pour remettre leur échantillon. Une option à envisager serait que le foyer envoie les échantillons directement au laboratoire. Dans ce cas, il serait utile d'établir une brève liste de contrôle (checklist) à l'intention du foyer en expliquant à quoi il faut faire attention avant d'envoyer les échantillons au laboratoire (par ex., mettre une étiquette, mentionner la date et l'heure, formulaire de mandat/tâche, expéditeur)?

Pour votre prochain cas: www.forum-hausarztmedizin.ch.
Un grand merci!

L'équipe CIRS
Dominique Gut, Markus Gnädinger



Correspondance:
Dr. med. Markus Gnädinger
Facharzt für Allgemeine
Innere Medizin
Birkenweg 8
CH-9323 Steinach
markus.gnaedinger[at]
hin.ch